

# Présent : Pierre Cassen explique les objectifs des Assises de la France des GJ

écrit par Christine Tasin | 13 mars 2019

## Les Assises de la France des Gilets jaunes

Interview de Pierre Cassen



Riposte laïque et Résistance républicaine organisent ce dimanche 17 mars les Assises de la France des Gilets jaunes, à Rungis. Plus d'une quinzaine d'intervenants prendront la parole au cours de la journée.

Propos recueillis par Samuel Martin  
samuel-martin@present.fr

— Pour les 4 mois des Gilets jaunes, vous posez la question : « Vers une nouvelle révolution ? » En quoi peut-on y répondre non ?

— Avant de répondre oui ou non, il convient d'abord de bien situer le mouvement des Gilets jaunes à son origine. Selon nous, il se classait dans la continuité des mouvements populistes qui déferlent sur l'Europe. La revendication contre la taxe carbone et la forte progression du prix de l'essence étaient porteurs d'une déstabilisation de la politique mondialiste. En effet, la demande du retour d'un litre d'essence à un euro, voire moins (rappelons qu'à la pompe, il ne coûte pas plus de 0,60 euro), constituait une ponction à laquelle l'Etat n'aurait pas pu répondre sans remettre en cause l'ensemble de sa politique : privilèges exorbitants des élus et de grands commis de l'appareil d'Etat, politique immigrationniste, coût de la transition écologique, clientélisme national et local, etc. C'est parce que cette première revendication a été détournée et torpillée par la gauche et l'extrême gauche que le mouvement a changé de priorités (RIC et ISF) et, pour le plus grand bonheur de Macron, a été gangrené, dans les agglomérations urbaines, par la violence gauchiste. Il n'y aura donc pas de révolution si, effectivement, les revendications premières ne reviennent jamais à la surface,

et si les Français acceptent toujours de se faire racketter par les radars (alors que 75 % ont été détruits) et de payer le litre d'essence deux euros pour financer l'imposture écologique et l'immigration...

— Et en quoi peut-on y répondre oui, on va vers une révolution ?

— Selon nous, les germes d'une situation révolutionnaire sont contenus dans ce mouvement. Quand des Français chantent *La Marseillaise* et déploient le drapeau bleu-blanc-rouge, ce qui, dans les manifestations syndicales, n'est pas recommandé, c'est qu'il se passe quelque chose. Quand, malgré une répression sans précédent depuis plus de 50 ans, des milliers de nos compatriotes prennent le risque, tous les samedis, de se faire arrêter, matraquer, voire éborgner, et qu'ils y reviennent, c'est que la haine légitime qu'ils éprouvent pour ce régime, et son président, ne peut retomber comme un soufflé. Cela ne veut pas dire qu'il y aura une révolution dans les semaines qui vont suivre, mais un de nos intervenants, Emmanuel Crenne, conseiller régional d'Occitanie apparenté RN, expliquera, en fin de journée, les similitudes entre la situation de 1789 et celle de 2019.

— Peut-on imaginer que le mouvement tourne en eau de boudin électoral lors des européennes fin mai... et que les

choses reprennent leur cours avec des élites méprisantes et un peuple ramolli ?

— Le pire est toujours est à craindre, mais ce que je vois chez les Gilets jaunes des ronds-points, depuis plus de trois mois, me convainc que, même sous d'autres formes, même si les Gilets jaunes n'existent plus officiellement, il continuera à se passer des choses, en France, qui n'auraient pas été envisageables avant le 17 novembre 2018, date de l'acte I des GJ.

— Parmi les intervenants le 17 mars, le député européen de la Lega, Mario Borghesio. Qu'est-ce que l'Italie peut apporter au mouvement des Gilets jaunes comme soutien ?

— Je crois d'abord comprendre ce que fait que le leader du Mouvement 5 étoiles, Luigi Di Maio, ait pris des contacts avec quelques Gilets jaunes, pas forcément les plus représentatifs par ailleurs, avait conduit Macron à rappeler son ambassadeur, ce qui ne s'était pas vu depuis Mussolini ! Mario Borghesio avait déjà envoyé un message aux Assises sur l'islamisation de nos pays, en 2010, et il expliquera en quoi la Lega (qu'il tient à ne pas confondre avec le gouvernement italien) peut aider le mouvement des Gilets jaunes, par une solidarité internationale.

— Quels autres intervenants les lecteurs de Présent pourront-ils écouter en assistant à ces assises ?

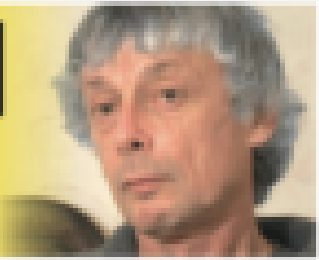
— D'abord, le matin, des Gilets jaunes de terrain, patriotes, qui ne se retrouvent pas forcément dans les discours tenus par les porte-parole les plus médiatisés. Richard Roudier et Thomas Joly complé-

ront ces témoignages. Sur la question interdite de l'immigration, nous avons demandé à l'économiste Gérard Pince d'expliquer combien elle coûte aux Gilets jaunes. Ensuite, un regard depuis l'étranger, avec, outre Mario Borghesio, notre collègue Uli Windisch, animateur du site suisse LesObservateurs.ch, qui évoquera la question du RIC. Bien sûr, le traitement policier, judiciaire et médiatique des Gilets jaunes sera évoqué par des spécialistes, comme Michel Theoris, syndicaliste, maître Pichon, avocat, et Martial Bild, responsable des programmes de TVL. Nicolas Miguët, fondateur du Rassemblement des contribuables français, expliquera la portée des revendications « moins d'impôts, moins de taxes ». Nous avons sollicité Jean-Yves Le Gallou pour évoquer les deux révolutions que devront faire les Gilets jaunes, contre les médias de propagande, et contre l'invasion migratoire. Le vrai pionnier des Gilets jaunes, Franck Bulher, nous expliquera l'histoire des GJ, mais surtout la suite qu'il prédit à ce mouvement. Mais nous recommandons surtout la dernière intervention, où j'interviendrai le major Alain Bonte, auteur du livre *L'Espérance - Notre rêve pour la France*, qui, dans l'esprit de cet ouvrage, nous expliquera comment le peuple français peut et doit gagner la guerre que lui mènent ses prétendues élites, et ceux qui nous gouvernent. Tout un programme, qui répondra à vos deux premières questions... J'ajoute que les amis peuvent demander des tables où ils pourront exposer et vendre leur matériel militant, ou leurs ouvrages ou journaux, et que, pour s'inscrire, on peut le faire en allant sur le site Riposte laïque, en haut à gauche du site.

Comme nous l'avions promis hier, voici l'intégralité de l'interview de Pierre Cassen par Samuel Martin, rédacteur-en-chef du quotidien Présent.

# Les Assises de la France des Gilets jaunes

Interview de Pierre Cassen



Spéciale politique et Résistance républicaine organisée ce dimanche 17 mars les Assises de la France des Gilets jaunes, à Rangis. Plus d'une quinzaine d'intervenants prendront la parole au cours de la journée.

Propos recueillis par Samuel Martin  
samuel.martin@orange.fr

— Pourquoi et sous quel titre les Assises de la France des Gilets jaunes, vous prenez la parole ? « Faire une telle ou telle déclaration ? » « Et à quel point on y répondra-t-on ? »

— Au sens où répondre est un acte, il convient d'abord de bien situer le mouvement des Gilets jaunes à son origine. Selon nous, il est né dans la continuité de deux courants populaires qui débattent sur l'Europe. La revendication contre la taxe carbone et la lutte progressiste dans la zone de l'euro ont été deux points de convergence de la politique européenne. En effet, la demande de sortie d'un bloc d'euro n'est pas une nouveauté (opportunité qu'il faut saisir, il ne s'agit pas plus de l'idée même, consistant une proposition à l'égard de l'Etat) et ce n'est pas une revendication nouvelle en soi. C'est parce que cette proposition revendication a été déformée et remplie par la gauche et l'extrême gauche que le mouvement a changé de perspective. RSC et EAF et, pour le plus grand bonheur de Macron, et de gauche, dans les applications urbaines, par la violence juridique. Il n'y a eu aucune prise de conscience et, affectivement, les revendications premières ne sont pas passées à la surface,

et si les Français acceptent toujours de se faire trahir par les leaders (dont 70 % sont des députés) et de payer le prix d'un vote dans une zone pour financer l'impérialisme écologique et l'immigration. —

— Et au quel point on y répondra-t-on, au vu de nos revendications ?

— Selon nous, les propos d'une élite fleur d'académisme sont vaines dans ce mouvement. Quand des Français demandent la démission et le départ de Macron, ils ne font que demander la démission de leur président, ce qui, dans les institutions constitutionnelles, n'est pas nécessairement. C'est qu'il ne faut pas oublier que Macron, malgré son éloignement sans précédent depuis plus de 20 ans, des millions de nos compatriotes prennent la mesure, non les paroles, de ce fait et de son mouvement, c'est que la France légitime qui se présente pour se réorganiser, et son président, ne peut continuer comme un simple. Cette fois-ci, nous ne sommes pas dans un simple débat de personnes qui sont arrivés, mais dans une intervention, Emmanuel Macron, conseiller régional d'Occitanie approuvé RSC, également, en fin de période, les revendications de la situation de 1789 et celle de 2019.

— Peut-on imaginer que le mouvement issu de ces 40 milliards d'euros lors des interventions plus ou moins... et que des

élites représentent leur pays avec des élites impérialistes et un peuple humilié ?

— Le plus est toujours est le contraire, mais ce que je vois chez les Gilets jaunes des grands points, depuis plus de trois mois, au contraire que, même sans d'autres formes, même si les Gilets jaunes n'ont pas plus d'efficacité, il est temps à se passer des choses, en France, qui n'ont pas été les opportunités avant le 17 novembre 2019. Sans ce 17 et le 18-19.

— Pourquoi intervenir le 17 mars, le jour de la sortie de la Lega, Mario Berlusconi. Qu'est-ce que l'Etat peut apporter au mouvement des Gilets jaunes comme soutien ?

— Il est d'abord compréhensible que le fait que le leader du Mouvement 5 étoiles, Luigi Di Maio, après des contacts avec quelques Gilets jaunes, par exemple les plus représentatifs par ailleurs, ait voulu Macron à l'appeler son ambassadeur, ce qui ne s'est pas fait depuis Macron. Mario Berlusconi avait déjà envoyé un message aux Français sur l'indignation de son pays, en 2018, et il s'agit de ce que la Lega qui s'est fait le plus combative avec le gouvernement italien pour aider le mouvement des Gilets jaunes, par son soutien international.

— Quels sont les intérêts de la France au présent moment de la France en tant que pays ?

— D'abord, le motif, des Gilets jaunes de terrain, patriotes, qui ne se contentent pas d'être dans les discussions mais par les propos par les plus médiatisés. Richard Kohnen et Thomas Joly comprennent

leur idéologie. Sur la question de la sortie de l'immigration, nous avons demandé à l'européen Gérard Ponce d'expliquer pourquoi elle existe avec les Gilets jaunes. Ensuite, en regard de l'Europe, avec, entre Mario Berlusconi, notre collègue Gino Di Stefano, ambassadeur de son pays à l'Assemblée nationale, qui s'oppose à la question de RSC. Bien sûr, le mouvement politique, judiciaire et judiciaire des Gilets jaunes est soutenu par des opportunistes, comme Michel Thomas, syndicaliste, maître Pichon, avocat et Martial Bida, responsable des programmes de l'UE, Nicolas Mignot, fondateur de Renaissance des contributions des Français, explique la partie des revendications « sortie d'Europe, sortie de l'euro ». Nous avons entendu Jean-Pierre Le Gall pour l'Europe des deux côtés de la France, qui dit sans les Gilets jaunes, contre les médias de propagande, et contre l'immigration européenne. Le seul soutien des Gilets jaunes, Francis Balle, nous explique l'histoire de l'UE, mais surtout la sortie de l'Europe à son mouvement. Mais nous recommandons surtout la dernière intervention, où l'internationaliste Jean-Pierre Balle, notre collègue, explique « l'Europe de la France », qui, sans l'Europe de son message, nous explique comment le peuple français peut et doit gagner la partie que les autres ne peuvent offrir, et nous qui nous présentons. Tout un programme, qui répond à nos deux premières questions... L'après que les autres peuvent demander des médias et de pouvoir expliquer et rendre leur message évident, ce sont messages en français, et qui, pour l'Europe, ne peut le faire en allant sur le site de la page blog, en tant que partie de site.



Nous vous recommandons donc la lecture du dernier quotidien papier de la mouvance patriote, et, si vous le souhaitez, de vous abonner.

<https://present.fr/>

Par ailleurs, si vous souhaitez être présent aux Assises de la France des Gilets jaunes, merci de vous inscrire.

<https://www.weezevent.com/assises-de-la-france-des-gilets-jaunes>

